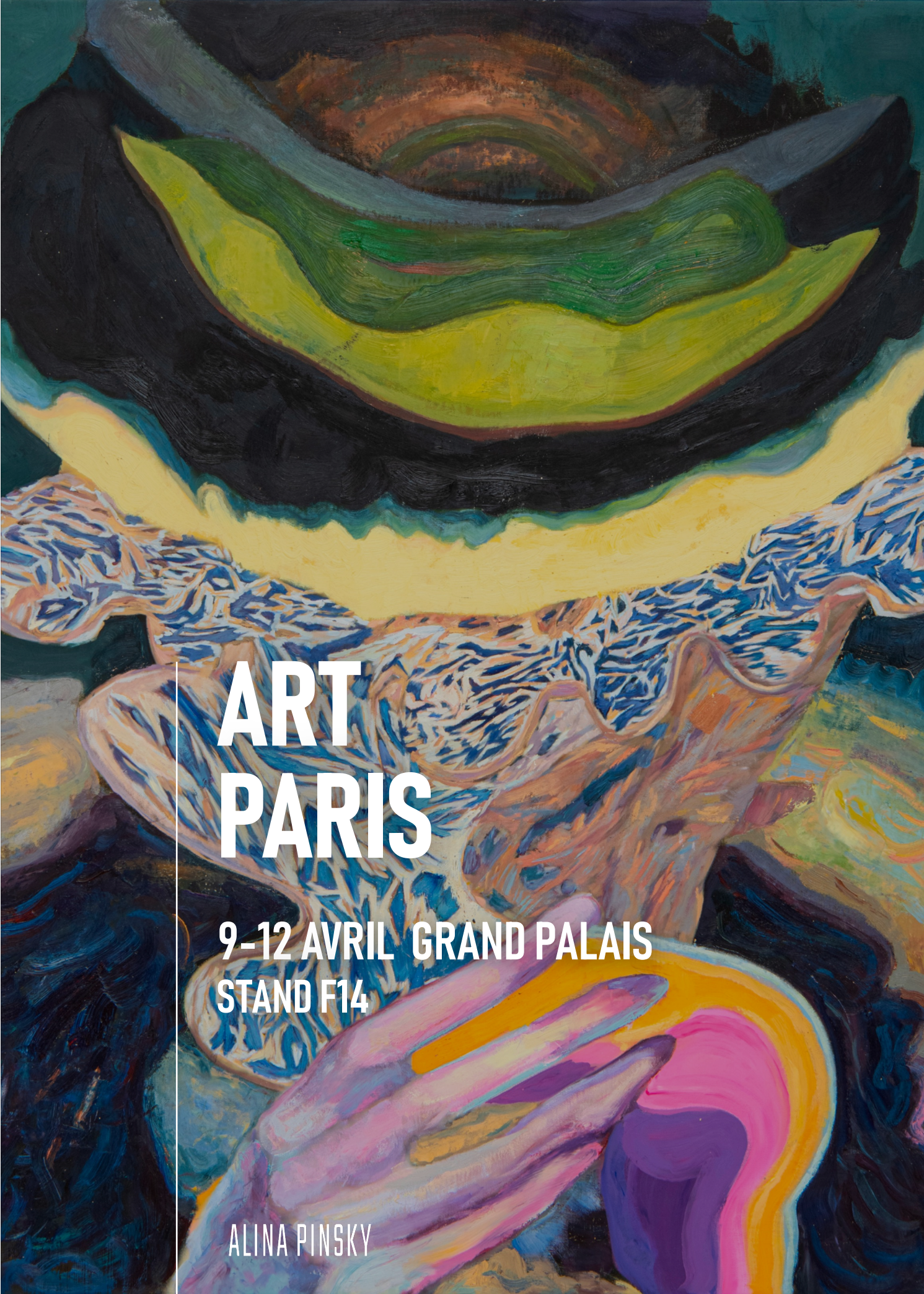


An abstract painting featuring thick, expressive brushstrokes. The composition is dominated by a large, dark, wavy shape at the top, possibly representing a landscape feature like a hill or a cloud. Below this, a bright yellow band stretches across the middle. The lower half of the painting is filled with intricate, swirling patterns in shades of blue, white, and pink, suggesting a textured surface or a complex, organic form. The overall color palette is rich and varied, with strong contrasts between dark and light areas.

ART PARIS

9-12 AVRIL GRAND PALAIS
STAND F14

ALINA PINSKY

À Art Paris 2026, la galerie **Alina Pinsky** présente *Traversées*, réunissant cinq artistes d'origine russe — **Igor Chelkovski, Michael Chernishov, Tatiana Andreeva, Igor Skaletsky** et **Evgeny Muzalevsky** — dont les pratiques se déploient aujourd'hui entre la France, les États-Unis, la Suisse et l'Allemagne.

Cette présentation reflète la ligne curatoriale que la galerie développe depuis neuf ans : mettre en dialogue **deux générations** — les **figures majeures du non-conformisme soviétique** et des **artistes de la scène russe contemporaine**.

Elle réunit ainsi des artistes formés dans le contexte de **la culture artistique indépendante de la seconde moitié du XX^e siècle** et de plus jeunes artistes aujourd'hui actifs sur la scène internationale. Travaillant avec des médiums traditionnels, les artistes réunis prolongent l'héritage moderniste de **l'expérimentation sur la forme et la couleur**, chacun selon une trajectoire singulière.

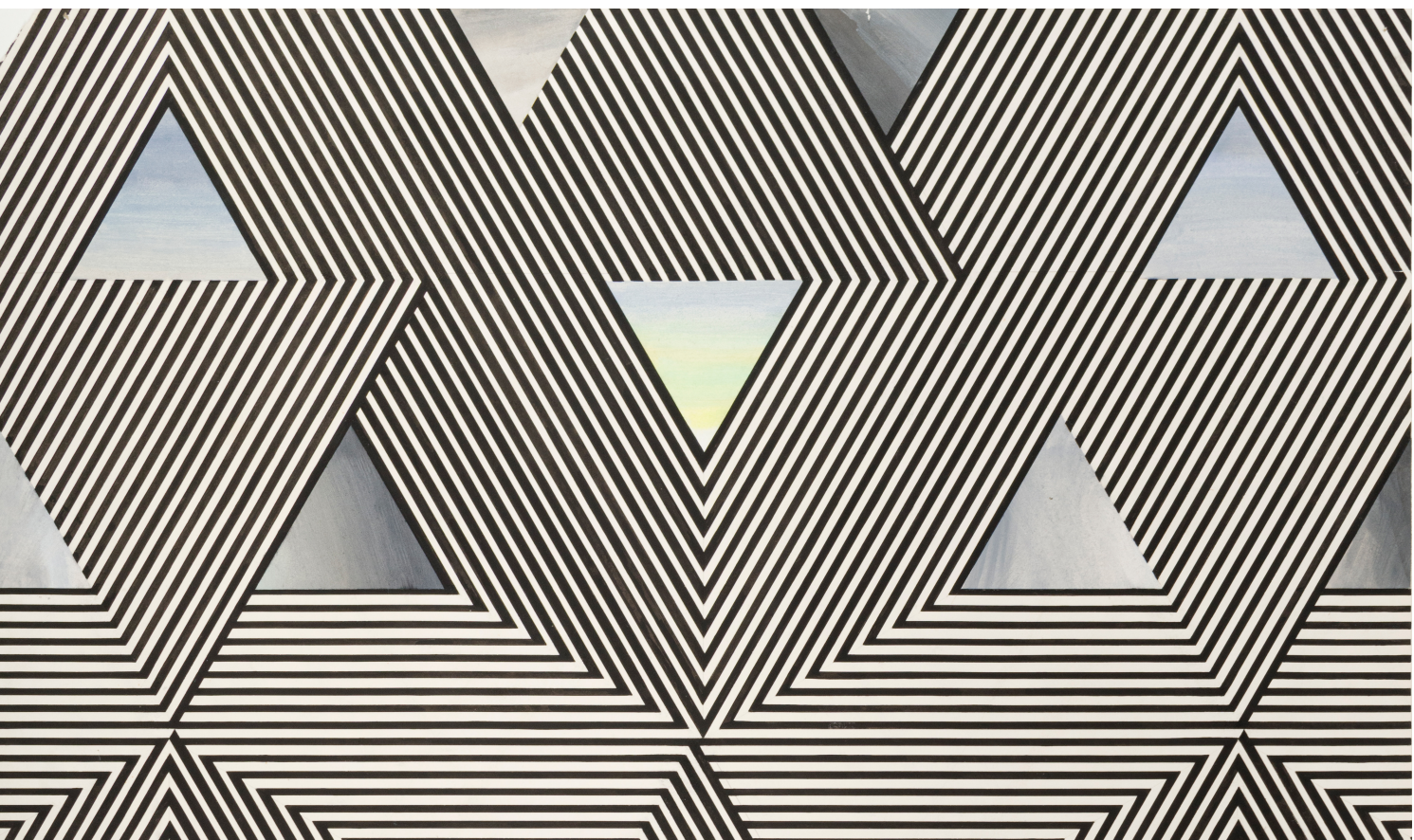


Figure majeure du non-conformisme soviétique, **Igor Chelkovski** développe depuis les années 1960 un langage sculptural fondé sur le bois. Ses œuvres distillent les formes de la nature et de la figure humaine en présences linéaires et emblématiques, réduisant le volume au contour et au geste.

À partir de la fin des années 1960, il déplace progressivement son attention de la peinture vers **la sculpture**, élaborant un vocabulaire plastique singulier fondé sur la réduction, la variation sérielle et le potentiel expressif de structures simples. Installé à Paris après son émigration en 1976, il poursuit l'affinement d'un langage visuel marqué par **la clarté structurelle, la plasticité expressive** et une **grande retenue**. Ses œuvres sont conservées dans d'importantes collections publiques, dont celles du Centre Pompidou et de la Galerie nationale Tretiakov.

Appartenant à la même génération, **Michael Chernishov** se tourne vers **l'abstraction géométrique** au début des années 1960.

Le principe de dédoublement devient central dans sa méthode : la répétition d'un module, d'une cellule ou d'un secteur engendre une tension compositionnelle fondée sur des variations d'échelle, de forme et de couleur.

Chez lui, **la forme** constitue le principal **vecteur de sens** ; la peinture devient un champ de permutations structurelles gouverné par la logique visuelle et le jeu formel.

Dans l'œuvre de **Tatiana Andreeva**, les mathématiques rencontrent l'intuition. Associée à l'Op Art, elle construit des environnements optiques où le motif déstabilise **la perception de l'espace**.

Son projet précoce ***Four Rooms (1974)*** déployait un ornement dynamique à l'échelle de l'ensemble d'un intérieur — des murs aux objets — dissolvant les frontières entre figure et fond, entre corps et espace. La peinture demeure pour elle un champ de calcul précis, animé par **une vibration perceptive**.

Igor Skaletsky conçoit la peinture comme un lieu de collision culturelle. Ses compositions fantasmagoriques rassemblent des fragments issus d'époques et d'iconographies diverses. Des juxtapositions grotesques et des couleurs saturées engendrent des images à la fois ironiques et troublantes, où se rencontrent des systèmes visuels incompatibles.

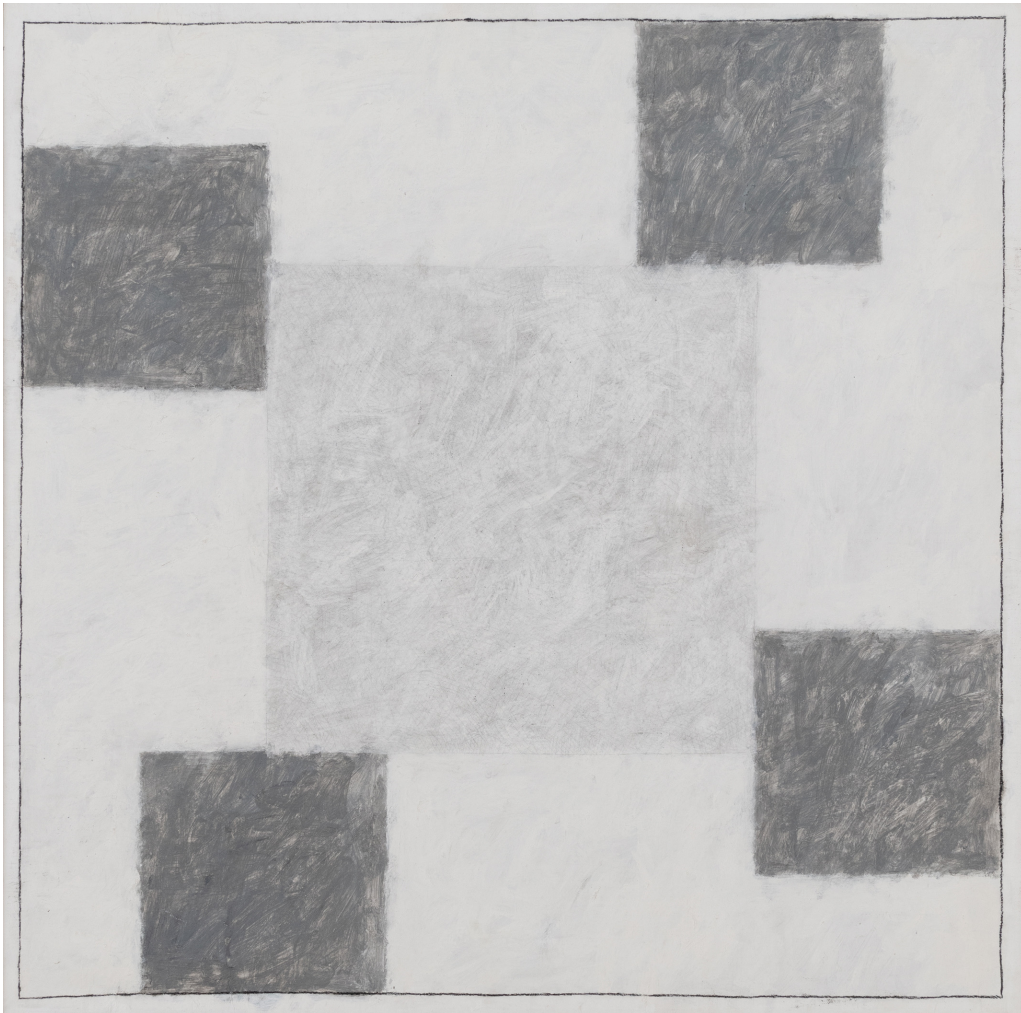
Pour **Evgeny Muzalevsky**, la toile est un lieu d'engagement direct. Travaillant sans esquisses préparatoires, il construit des surfaces denses et stratifiées où la spontanéité du geste coexiste avec une structure analytique. Les lignes s'entrelacent en champs spatiaux mouvants, porteurs de traces de mémoire, d'expériences personnelles et d'impressions fugitives.

Traversées met ces positions en relation. À travers les générations et les territoires, la forme y apparaît comme une méthode de pensée — un moyen d'articuler déplacement, continuité et transformation.

Une rétrospective d'Igor Chelkovski, ***Dessins dans l'air***, est présentée à **Alina Pinsky Paris** jusqu'au 15 avril. L'exposition est organisée en collaboration avec Bernard Blistène, directeur honoraire du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou.

À partir du 23 avril et jusqu'au 25 juin, la galerie présentera également une exposition personnelle **d'Evgeny Muzalevsky, *Les Spectres et les Égarés de Paris***, conçue avec le concours de Thibaut Wychowanok, rédacteur en chef de Numéro art et directeur artistique de la Fondation Reiffers Initiatives.

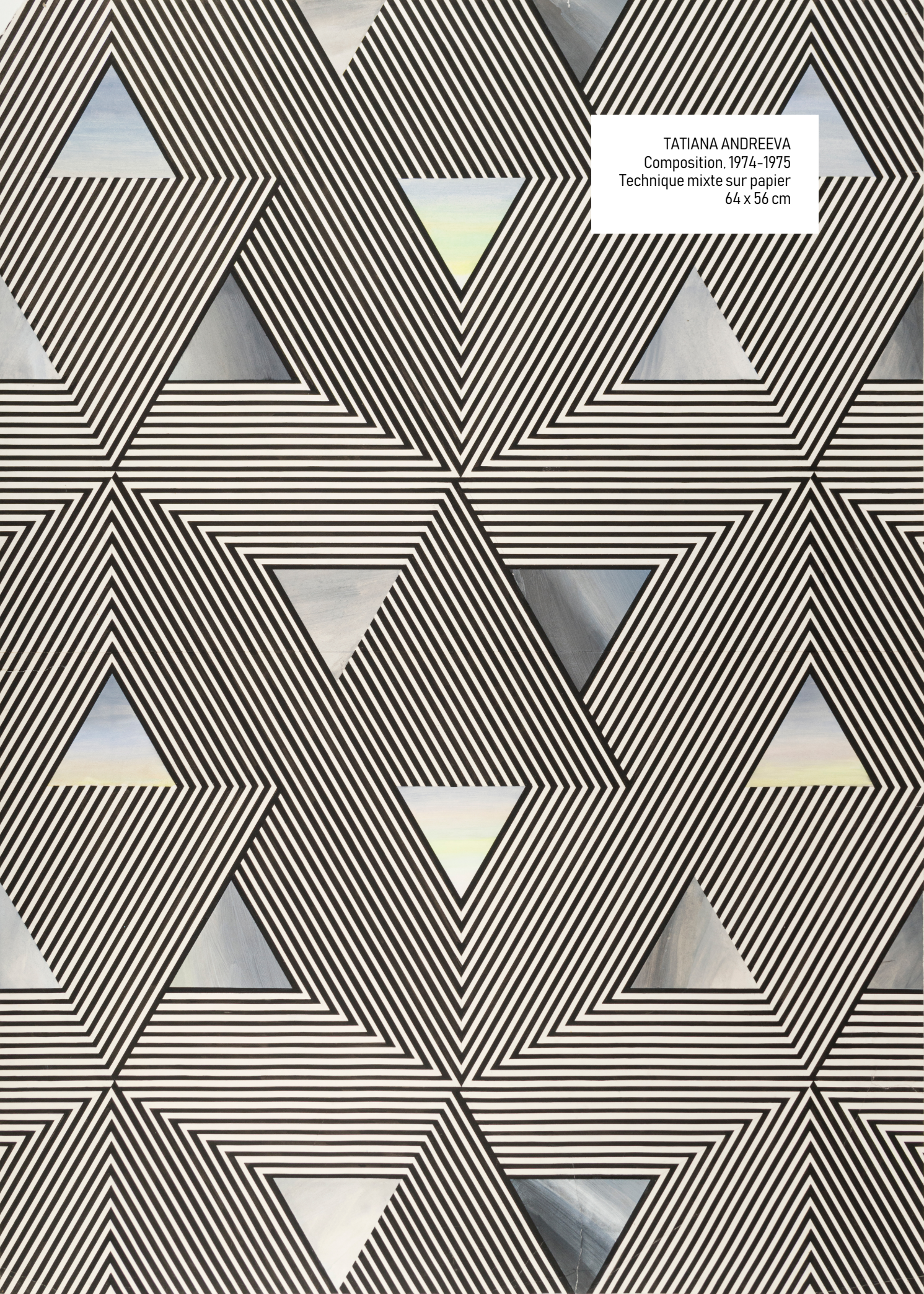
LES ŒUVRES



MICHAEL CHERNISHOV
Composition, années 1980
Papier, tempera et pastel gras sur toile
84,5 x 84,5 cm

IGOR CHELKOVSKI
Panneau « Signe de croix », 1989
Acrylique sur bois
80 x 60 x 2 cm





TATIANA ANDREEVA
Composition, 1974-1975
Technique mixte sur papier
64 x 56 cm



EVGENY MUZALVSKY
Dean Blunt, 2024
Aquarelle et huile stick sur papier
65 x 50 cm



EVGENY MUZALEVSKY
Moscow-Japan, 2025
Huile et huile stick sur toile
235 x 200 cm

IGOR SKALETSKY
Banana Split, 2023
Huile sur toile
120 x 94,5 cm



INFORMATIONS PRATIQUES

GALERIE ALINA PINSKY

11 rue Pastourelle
75003, Paris

ART PARIS

Du 9 au 12 avril 2026
Grand Palais

Stand F14

CONTACT PRESSE + RELATIONS MEDIA

CATHERINE PHILIPPOT
& PRUNE PHILIPPOT
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

248 Boulevard Raspail
75014 Paris
+33 (0)1 40 47 63 42